

une lettre peu de jours passé de Capt. Mercer, me marquant que toute sa famille possédoit une bonne santé, et qu'il avoit eu le plaisir de recevoir une lettre de mon cher Pere, datté du dix sept de Mars dernier, a laquelle il se proposoit de repondre par cette occasion.

Quoique je suis seule ma chere Mere mon tems ne se passe pas avec tant d'ennuye comme vous avez bien de croire, sachant que je suis dans un Pays etranger et mon cher Mari absent de moi, et quelle en est la raison je vous l'expliquerai, C'est parceque mon cher Meredith trouve toujours facon de montrer son affection et attention pour moi. je recois de lettres de lui tous les jours, et non pas une demie feuille de papier mais quelquefois aussi pleine que celle ci, il est toujours le meme envers moi remplie d'affection et de bonté, netoit il pas bien aisé pour lui de me loger dans les Casernes il auroit epargné par cela plus de trente pontes par an, non il na pas volue le faire, il a preferai depenser cette argent afin de me placer dans une maison dont je suis la maitresse. je vous dis ma chere mere que mon cher M. est un sans pareille, je pourrois vous parler de lui pour une heure entiere mais mon papier ne le permet pas rendez vous donc heureux mes chers Parens en sachant que votre Archange l'est aussi s'est ayez la bonté d'embraser mon cher Pere Soeur Therese mes cheres petits freres et soeurs pour moi. faites mes amities au reste de la famille Commodore Grante Cousin Doctr & & sans oublier ma bonne Tante quand Therese ecrie a Niagara elle fera mes amities a mes soeurs la. adieu donc ma tres chere et bonne Mere, et croyez moi votre tres affectionné fille

Archange Meredith

mes compliments a tous mes connaissances je suis obligé aux Domestiques de leurs.

Translation

Woolwich, September 2, 1794

Dearest Mother: I can begin with nothing that gives me more pleasure than to tell you that I have received two